

L'épreuve du brevet en français

L'épreuve dure **trois heures**, fractionnées en deux parties d'une heure et demie chacune :
 – questions (15 points), réécriture et dictée (10 points) ;
 – rédaction (15 points).
 Elle porte sur l'**intégralité du programme de 3^e** et les exigences du Socle commun.

Questions

• Les questions portent sur un **texte d'une trentaine de lignes** maximum, d'un auteur de langue française, du **xx^e** ou **xxi^e** siècles sans exclure les siècles précédents.

• Les questions de l'épreuve de français du brevet mêlent **analyse de texte, grammaire et vocabulaire**.

La question précise souvent sur **quelle partie du texte** il faut travailler : une phrase, un paragraphe, la totalité du texte.

Les tâches à effectuer sont indiquées par les verbes des consignes : *relever, expliquer, citer...*

• Il faut **rédigé les réponses** : il ne s'agit pas de donner une réponse « brute » mais de l'expliquer et de la justifier en citant le texte. Les citations doivent être intégrées à la rédaction entre guillemets.

1 Repérez les verbes des consignes et la partie du texte à étudier.

1. Comment la nourrice et la mère de Juliette réagissent-elles aux propos de Capulet ? Citez le texte à l'appui de votre réponse.

2. Quel est le champ lexical dominant dans la deuxième strophe ? Relevez quatre mots appartenant à ce champ lexical.

3. Analysez les sentiments du narrateur dans la seconde partie du texte. Rédigez un paragraphe pour répondre.

2 Repérez la notion (grammaire ou vocabulaire) sur laquelle portent les questions.

1. Qui est désigné par le pronom « nous » dans le texte ?

2. « Il s'agissait d'amadouer l'ogre scolaire » (l. 2) : nommez la figure de style employée et analysez-la.

3. Quel sentiment pousse le narrateur à commettre un vol ? Citez le texte.

4. Quels sont les deux temps dominants du récit ? Indiquez leur valeur.

5. Comment l'adverbe « immanquablement » est-il formé ? Relevez un autre adverbe formé de la même façon.

3 a) Parmi les réponses à la question suivante, laquelle est la plus appropriée ?

b) Expliquez en quoi les trois autres réponses sont fausses ou insuffisantes.

Question : En quoi l'expression les *gracieux surnoms* est-elle ironique ?

1. Les surnoms sont méchants.

2. L'expression est ironique car les surnoms donnés au narrateur n'ont rien de gracieux. Ils sont en effet humiliants puisque les camarades du narrateur se moquent de sa petite taille et témoignent d'une certaine vulgarité. Ainsi, le garçon est-il appelé « Rase-mottes » ou « Bas du cul ».

3. C'est un groupe nominal avec un adjectif qualificatif, « gracieux » qui est ironique.

4. Rase-mottes et Bas du cul.

4 Lisez les questions du sujet de brevet p. 77.

a) Sur quel domaine (grammaire, vocabulaire, lecture) chaque question porte-t-elle ?

b) Repérez les questions qui demandent explicitement de citer le texte.

c) Quelle forme de rédaction devez-vous utiliser dans la question 10 ?

5 Complétez les réponses en utilisant certains des verbes suivants. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

caractériser – dégager – prêter – révéler – suggérer – montrer – désigner – définir – amplifier – consister en

1. Le champ lexical de la peur, omniprésent dans le second paragraphe du texte, ... les sentiments du narrateur.

2. Les oppositions contenues dans le premier quatrain du poème de Louise Labé ... l'ambivalence du sentiment amoureux.

3. Le décor misérable et sombre ... l'impression lugubre que ... cette description des bas-fonds de Paris.

6 a) Choisissez la citation qui convient pour justifier chaque réponse de l'exercice 5.

b) Rédigez ensuite la réponse complète en intégrant la citation.

1. « Je vis / je meurs » (v. 1), « chaud extrême / froide » (v. 2), « molle / dure » (v. 3), « grands ennuis / joie » (v. 4).

2. Champ lexical de la misère : « usé, pauvre, mesure » ; champ lexical de l'obscurité : « assombrissait, noir, ombre ».

3. « frissonnais, angoisse, effroi, panique »

Réécriture

• Le travail de réécriture porte sur **une ou des modifications** d'une partie du texte : changer la personne ou le temps du verbe, le genre d'un mot...

• Il faut faire les modifications d'orthographe qui s'imposent et veiller à recopier sans faute le reste du texte.

7 Réécrivez le texte en appliquant les consignes.

L'animal semble d'abord pétrifié de terreur ; pris au piège, il jette des regards affolés autour de lui. Le chasseur hésite. Alors l'animal s'élanche dans les taillis et disparaît dans le sous-bois. Le chasseur se lance aussitôt à sa poursuite.

1. Réécrivez le texte au passé. Vous emploierez le passé simple comme temps de base.

2. Réécrivez le texte obtenu en remplaçant *l'animal* par *la bête*.

3. Réécrivez le texte obtenu en mettant *le chasseur* au pluriel.

4. Réécrivez le texte obtenu en remplaçant *les chasseurs* par *je*.

5. Réécrivez le texte obtenu en remplaçant *l'animal* par *les biches*.

8 Proposez trois sujets de réécriture pour l'extrait.

Il ramassa ses affaires et les rangea sans précipitation dans son sac à dos, sous l'œil méfiant du gendarme. Ce dernier toussa bruyamment et tourna les talons. Le jeune homme soupira de soulagement et reprit le chemin de la gare.

Dictée

• La réussite de la dictée demande de la **concentration** pendant l'exercice et, surtout, une **bonne relecture**. ☞ se relire pour corriger ses fautes, p. 388

Rédaction

• Deux sujets de rédaction au choix sont proposés : l'un des deux sujets au moins prend appui sur le texte initial. Un sujet fait essentiellement appel à l'**imagination**, l'autre demande une **réflexion** sur une question ou un thème en relation avec le sens du texte.

• La réussite de la rédaction commence par une **analyse rigoureuse du sujet**.

☞ analyser un sujet de rédaction, p. 382

Il faut ensuite **rédigé au brouillon**, le corriger et l'améliorer.

☞ améliorer son brouillon, p. 390 ☞ se relire pour corriger ses fautes, p. 388

À SAVOIR ! Vous avez droit à un dictionnaire : vérifiez l'orthographe d'un mot, cherchez des synonymes.